



Au sujet des anges et des démons

**Partie 4e
La chute des anges**



Ap 12 : 7 à 12

« Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieus, et vous qui habitez dans les cieus. Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieus, et vous qui habitez dans les cieus. Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. »

Ap 12 : 7

« Et ce fut alors la rupture conduite par le Saint-Esprit, le ciel devenant le théâtre d'une conflagration céleste avec des répercussions concrètes. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent »

Μιχαηλ Michael

2 occurrences dans le Nouveau Testament

Jud 1 : 9

« Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : Que le Seigneur te réprime ! »

Mais avec une différence !

Ap 12 : 7

Michel

Jud 1 : 9

l'archange Michel

« Michel » est précédé d'un nom commun en apposition indiquant un rang ou une fonction dans Jude et par aucune apposition dans l'Apocalypse

Il fallait souligner qu'il s'agissait bien de « l'archange Michel »

Il faut souligner autre chose

D'autant plus que « Michel » n'a pas été introduit car il n'est pas mentionné ailleurs dans l'Apocalypse

L'Apocalypse fut rédigé vers les années 95-97

Un consensus assez large se dégage parmi les exégètes pour une datation de l'épître de Jude autour des années 60-65

L'argument le plus solide repose sur la relation littéraire très étroite entre l'épître de Jude et le deuxième chapitre de la seconde épître de Pierre . La plupart des spécialistes considèrent que Jude a servi de source à l'auteur de 2 Pierre. Comme 2 Pierre est généralement datée autour des années 64-67 (peu avant la mort de Pierre), Jude doit être légèrement antérieure, ce qui nous ramène au début ou au milieu des années 60 Par ailleurs, Jude combat des faux docteurs aux mœurs dissolues, mais il ne décrit pas un système gnostique élaboré comme ceux qui se développeront au IIe siècle. Ce type de polémique contre un « libertinisme » moral correspond bien à la situation des Églises dans les années 50-60

Ap 12 : 7

« Et ce fut alors la rupture conduite par le Saint-Esprit, le ciel devenant le théâtre d'une conflagration céleste avec des répercussions concrètes. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent »

Μιχαηλ Michael

2 occurrences dans le Nouveau Testament

Jud 1 : 9

« Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : Que le Seigneur te réprime ! »

Mais avec une différence !

Ap 12 : 7

Michel

Jud 1 : 9

l'archange Michel

« Michel » est précédé d'un nom commun en apposition indiquant un rang ou une fonction dans Jude et par aucune apposition dans l'Apocalypse

Il fallait souligner qu'il s'agissait bien de « l'archange Michel »

Il faut souligner autre chose

D'autant plus que « Michel » n'a pas été introduit car il n'est pas mentionné ailleurs dans l'Apocalypse

Avec plus de 30 ans entre la rédaction des deux textes

Vient de l'hébreu מִיכָאֵל miyka'el

Traduit par

« semblable à Dieu »

Vient de trois mots

Désigne l'effet d'une force liante et assimilante

כִּי =

Moule qui reçoit et communique toutes les formes

מִי miy

Quiconque

כִּי kî

Désigne un lien de causalité

אֵל 'el

Dieu

Mais d'après la traduction ici, Dieu n'est pas le sujet !

Désigne quelqu'un de quelconque qui a reçu par la puissance de Dieu par une action divine (la grâce)

Il y a un problème syntaxique

Les noms se terminant par le substantif אֵל 'El sont construits comme des phrases

Dont Dieu est le sujet !

Quelques exemples

Gn 16 : 11

« L'ange de l'Eternel lui dit : Voici, tu es enceinte, et tu enfanteras un fils, à qui tu donneras le nom d'**Ismaël** ; car l'Eternel t'a entendue dans ton affliction. »

Gn 32 : 26 à 28

« Alors il dit : Ton nom ne sera plus Jacob, mais **Israël** car tu as **lutté** avec Dieu et avec les hommes, et tu as vaincu. »

ישמעאל yisma'el → « Dieu va entendre »

ישראל yisra'el

Il y a un problème syntaxique

Les noms se terminant par le substantif אל 'El sont construits comme des phrases

Dont Dieu est le sujet !

Mais d'après le texte ici, Dieu n'est pas le sujet ! C'est l'homme qui agit !

« Parce que **tu** as lutté avec **Dieu** »

Le sujet est Jacob !

« Dieu » est le complément d'objet !

שריית sarîtha

(verbe שרה sarah à la 3^{ème} personne du singulier au radical Qal et au mode Parfait)

Il y a un problème théologique

Un homme a pu lutter, résister, ralentir l'action de Dieu (fut-elle au travers de l'ange de l'Eternel)

Il y a une sorte de pouvoir de l'humain sur le divin !

כי kî

Implique un lien de causalité

Moule qui reçoit et communique indifféremment toutes les formes

Désigne l'effet d'une force liante et assimilante

Le texte indique un lien entre les mots (un jeu de mots)

Deux problèmes résultent de ce jeu de mots

Le nom d'Israël viendrait-il marquer le pouvoir de l'humain sur le divin ?

Gn 32 : 24 et 25

« Or Jacob demeura seul ; et un homme **lutta** avec lui, jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche ; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il **luttait** avec lui. »

→ אבק 'abaq

Gn 32 : 28

« Alors il dit : Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël; car tu as **lutté** avec Dieu et avec les hommes, et tu as vaincu. »

← שרה sarah

L'emploi de deux mots différents souligne la volonté des jeux de mots avec שרה « sarah »!

→ En rapport avec les grands-parents de Jacob !

→ En rapport avec ישראל yisra'el, le nouveau nom de Jacob

Jg 9 : 22

« **Abimélec** avait dominé trois ans sur Israël. »

וַיַּשָּׂר wayyasar

Onomatopée désignant le dédain, le dégoût, la répugnance

- Qui libère, qui résout, qui produit
- Qui est juste, coordonné, harmonieux
- Qui est solide, résistant, tenace

Racine utilisée pour désigner un gouvernement libéral, facile, indulgent, producteur au-dedans, puissant, robuste, redoutable, dominateur au dehors et qui étend son empire en le dirigeant d'après des lois justes, lumineuses, modelées sur les lois immuables de l'ordre et de l'harmonie universelle.



Jg 9 : 23 et 24

« Alors Dieu envoya un mauvais esprit entre Abimélec et les habitants de Sichem, et les habitants de Sichem furent infidèles à Abimélec, afin que la violence commise sur les soixante-dix fils de Jerubbaal reçût son châtement, et que leur sang retombât sur Abimélec, leur frère, qui les avait tués, et sur les habitants de Sichem, qui l'avaient aidé à tuer ses frères. »

Es 32 : 1

« Alors le roi régnera selon la justice, Et les princes **gouverneront** avec droiture. »

→ Règne du Messie en justice et ses effets sur la terre

וַיַּשָּׂרוּ yasoru

→ Représente le Messie

→ Représente l'homme converti, cloué (à la croix)

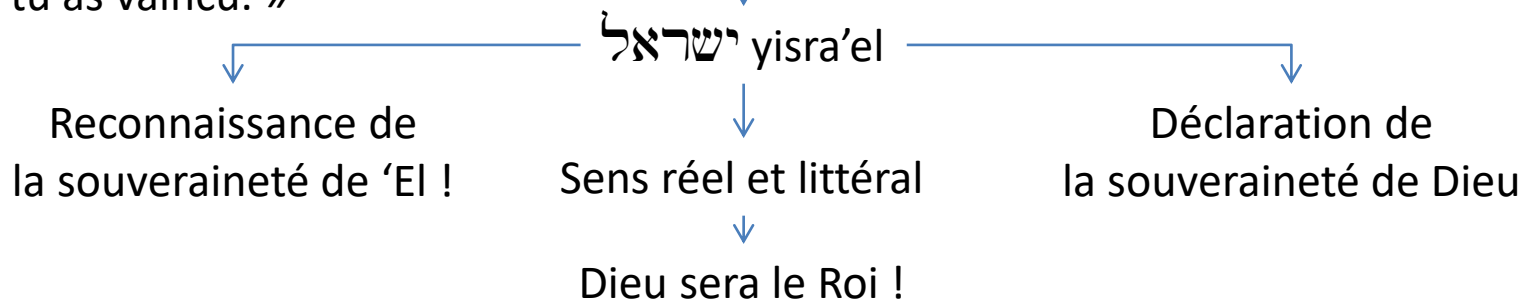
Pr 8 : 16

« Par moi **gouvernement** les chefs, Les grands, tous les juges de la terre. »

La racine שר désigne le règne... La souveraineté de Dieu !

Gn 32 : 26 à 28

« Alors il dit : Ton nom ne sera plus Jacob, mais **Israël**, car tu as lutté avec Dieu et avec les hommes, et tu as vaincu. »



Jg 8 : 22 et 23

« Les hommes **d'Israël** dirent à Gédéon: Domine sur nous, et toi, et ton fils, et le fils de ton fils, car tu nous as délivrés de la main de Madian. Gédéon leur dit : Je ne dominerai point sur vous, et mes fils ne domineront point sur vous ; **c'est l'Eternel qui dominera sur vous.** »



Litt. « Les hommes **"qui reconnaissent et déclarent Dieu comme souverain"** dirent à Gédéon: Domine sur nous, et toi, et ton fils, et le fils de ton fils, car tu nous as délivrés de la main de Madian. »

Le chrétien authentique est celui qui reconnaît Jésus comme le Fils de Dieu et qui accepte de placer sa vie sous sa divine autorité

Il ne s'agit pas d'une simple formulation de mots mais d'une sincère détermination à Lui obéir et à Le suivre fidèlement comme Seigneur et Maître.

Seul Dieu doit régner sur vous ! ← Gédéon remet les choses en place !

Jésus est appelé Sauveur 24 fois dans le Nouveau Testament
Jésus est appelé Seigneur 433 fois dans le Nouveau Testament

Elément essentiel dans la prédication des apôtres de Christ (Ac 2 : 36 à 40)

Quelques exemples

Gn 16 : 11

« L'ange de l'Eternel lui dit : Voici, tu es enceinte, et tu enfanteras un fils, à qui tu donneras le nom d'Ismaël ; car l'Eternel t'a entendue dans ton affliction. »

→ שמעאל yisma'el → « Dieu va entendre »

Gn 32 : 26 à 28

« Alors il dit : Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël car tu as lutté avec Dieu et avec les hommes, et tu as vaincu. »

ישראל yisra'el → « Dieu est souverain »

Dn 1 : 6

« Il y avait parmi eux, d'entre les enfants de Juda, Hanania, Mischaël et Azaria. »

דניאל daniy'el → « Dieu est mon juge »

Mais est-ce que « Michaël » doit être systématiquement lu comme un nom ?

מיכאל miyka'el → Vient de trois mots

(Μιχαηλ Michael en grec)

→ Désigne l'idée de quelque chose dont l'essence intime reste inconnue
→ Qui ? Quoi ? Qu'est-ce ? Lequel ? Laquelle ?

מי miy → Quiconque
כי kî → Lien de causalité
אל 'el → Dieu

Litt. « Qui est comme Dieu ? » ou « Comment être comme Dieu ? »

Rappelle Ps 89 : 8

« Eternel, Dieu des armées !

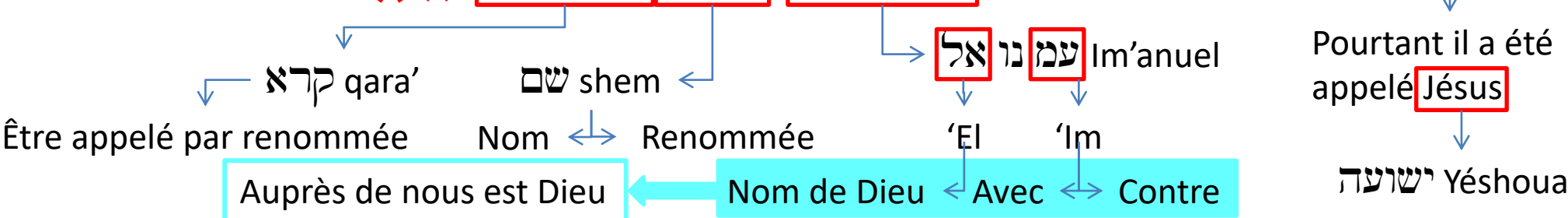
Qui est comme toi puissant, ô Eternel ? Ta fidélité t'entourne. »

Question qui interpelle sur la toute puissance de Dieu

Jésus ne s'appelle pas Emmanuel alors que la prophétie en Esaïe 7 le dit ?

Es 7 : 14

« C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, ~~et elle~~ **lui donnera le nom d'Emmanuel.** »



Traduction littérale

« C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils **qui sera Dieu auprès de nous.** »

Comme il est aussi écrit : Es 9 : 6

« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule ; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. »

עַמַּנוּאֵל A été retranscrit en grec → Εμμανουηλ → Qui a donné le prénom Emmanuel

Les manuscrits du Nouveau Testament les plus anciens et les plus fiables, datant du 4^e siècle, sont écrits en **onciales**

- Version calligraphique de l'écriture commune romaine
- Ces manuscrits sont écrits entièrement en majuscules, sans espaces entre les mots et sans ponctuation
- Les premiers manuscrits avec espaces systématiques apparaissent au VII^e siècle dans les monastères irlandais et anglo-saxons (C'est dans les Bibles et Évangiles copiés en Irlande qu'apparaît le "texte aéré")
- Les espaces deviennent plus fréquents aux réformes culturelles de Charlemagne (IX^e–XI^e siècle)
- À partir du XII^e siècle, presque tous les manuscrits européens utilisent les espaces entre les mots et une ponctuation plus claire et vers le XIII^e–XIV^e siècle, la scriptio continua disparaît pratiquement en Europe

Quelques exemples

Gn 16 : 11

« L'ange de l'Eternel lui dit : Voici, tu es enceinte, et tu enfanteras un fils, à qui tu donneras le nom d'Ismaël ; car l'Eternel t'a entendue dans ton affliction. »

→ יִשְׁמַעֵל yisma'el → « Dieu va entendre »

Gn 32 : 26 à 28

« Alors il dit : Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël car tu as lutté avec Dieu et avec les hommes, et tu as vaincu. »

יִשְׂרָאֵל yisra'el → « Dieu est souverain »

Dn 1 : 6

« Il y avait parmi eux, d'entre les enfants de Juda, Daniel

Hanania, Mischaël et Azaria. »

דָּנִיֵּאל daniy'el → « Dieu est mon juge »

Mais est-ce que « Michaël » doit être systématiquement lu comme un nom ?

Auquel cas il faudrait lire « Celui qui interpelle sur la toute puissance de Dieu » lorsqu'il n'y a pas d'apposition devant le mot

מִיכָאֵל miyka'el
(Μιχαηλ Michael en grec)

Vient de trois mots

→ Désigne l'idée de quelque chose dont l'essence intime reste inconnue
→ Qui ? Quoi ? Qu'est-ce ? Lequel ? Laquelle ?

→ מִי miy → Quiconque
→ כִּי kî → Lien de causalité
→ אֵל 'el → Dieu

Litt. « Qui est comme Dieu ? » ou « Comment être comme Dieu ? »

Rappelle Ps 89 : 8

« Eternel, Dieu des armées !

Qui est comme toi puissant, ô Eternel ? Ta fidélité t'environne. »

Question qui interpelle sur la toute puissance de Dieu

Ap 12 : 7

« Et ce fut alors la rupture conduite par le Saint-Esprit, le ciel devenant le théâtre d'une conflagration céleste avec des répercussions concrètes. **Michel** et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent »

Μιχαηλ Michael

2 occurrences dans le Nouveau Testament

Jud 1 : 9

« Or, l'archange **Michel**, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : Que le Seigneur te réprime ! »

Mais avec une différence !

Ap 12 : 7

Michel

Jud 1 : 9

l'archange **Michel**

« Michel » est précédé d'un nom commun en apposition indiquant un rang ou une fonction dans Jude et par aucune apposition dans l'Apocalypse

Il fallait souligner qu'il s'agissait bien de « l'archange Michel »

Il faut souligner autre chose

D'autant plus que « Michel » n'a pas été introduit car il n'est pas mentionné ailleurs dans l'Apocalypse Avec plus de 30 ans entre la rédaction des deux textes

Vient de l'hébreu מִיכָאֵל miyka'el

Traduit par

« semblable à Dieu »

Vient de trois mots

Désigne l'effet d'une force liante et assimilante
Moule qui reçoit et communique toutes les formes

כִּי =

מִי miy

כִּי kî

אֵל 'el

Quiconque

Désigne un lien de causalité

Dieu

Mais d'après la traduction ici, Dieu n'est pas le sujet !

Désigne quelqu'un de quelconque qui a reçu par la puissance de Dieu l'effet de l'action divine (la grâce)

Il y a un problème syntaxique

Les noms se terminant par le substantif אֵל 'El sont construits comme des phrases

Dont Dieu est le sujet !

Quelques exemples

Gn 16 : 11

« L'ange de l'Eternel lui dit : Voici, tu es enceinte, et tu enfanteras un fils, à qui tu donneras le nom d'Ismaël ; car l'Eternel t'a entendue dans ton affliction. »

→ יִשְׁמַעֲאֵל yisma'el → « Dieu va entendre »

Gn 32 : 26 à 28

« Alors il dit : Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël car tu as lutté avec Dieu et avec les hommes, et tu as vaincu. »

יִשְׂרָאֵל yisra'el → « Dieu est souverain »

Dn 1 : 6

« Il y avait parmi eux, d'entre les enfants de Juda, Daniel

Hanania, Mischaël et Azaria. »

יִשְׂרָאֵל yisra'el → « Dieu est mon juge »

מִיכָאֵל miyka'el
(Μιχαηλ Michael en grec)

Vient de
trois mots

מי miy → Quiconque
 כי kî → Lien de causalité
 אֵל 'el → Dieu

Litt. « Qui est comme Dieu ? » ou
« Comment être comme Dieu »

Désigne l'idée de quelque chose dont
 l'essence intime reste inconnue
 Qui ? Quoi ? Qu'est-ce ? Lequel ?
 Laquelle ?

Mais est-ce que « Michaël »
doit être systématiquement
lu comme un nom ?



Auquel cas il faudrait lire
« Celui qui interpelle sur la
toute puissance de Dieu »
lorsqu'il n'y a pas
d'apposition devant le mot

→ Ap 12 : 7

« Et ce fut alors la rupture conduite par le Saint-Esprit, le ciel devenant le théâtre d'une conflagration céleste avec des répercussions concrètes. « Celui qui interpelle sur la toute puissance de Dieu » et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent »

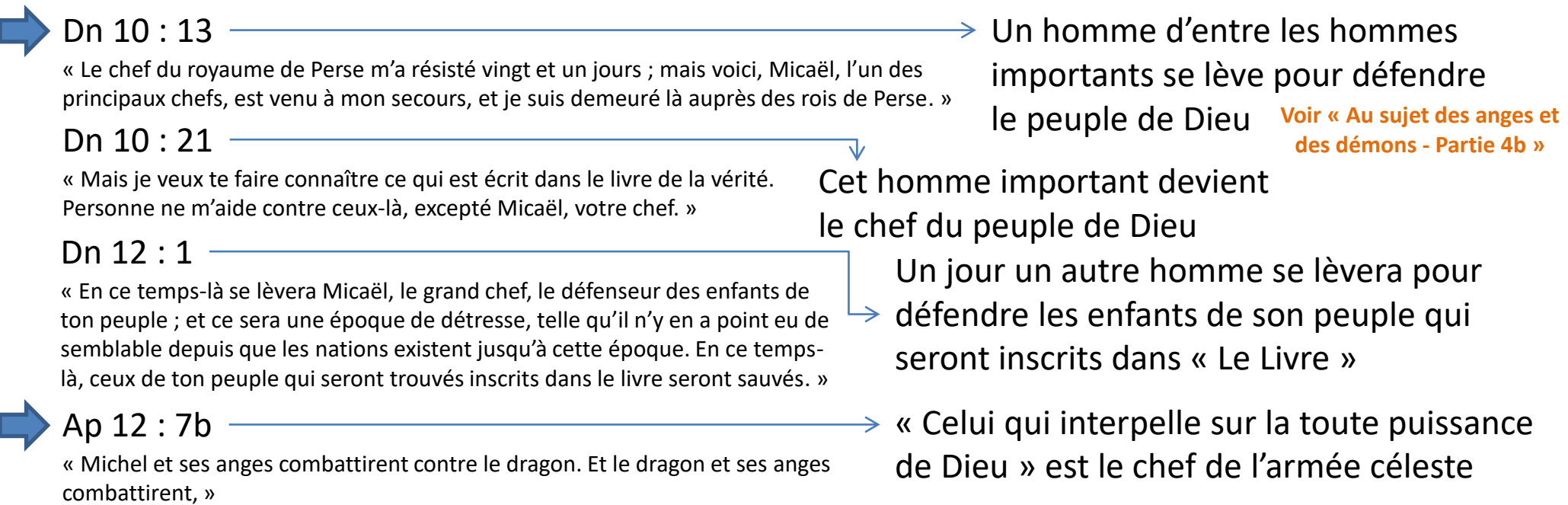
Rappelle Ps 89 : 8

« Eternel, Dieu des armées !

Qui est comme toi puissant, ô Eternel ? Ta fidélité t'environne. »

Question qui interpelle sur la
toute puissance de Dieu

Regardons ce qui est écrit au sujet de ce « Michel » qui interpelle sur la toute puissance de Dieu...



- ➔ De par son nom, « Michel » défend la souveraineté de Dieu
- ➔ De par sa fonction, « Michel » défend le peuple de Dieu
- ➔ De par sa position, « Michel » est le chef du peuple de Dieu
- ➔ De par son autorité, « Michel » est le chef de l'armée céleste

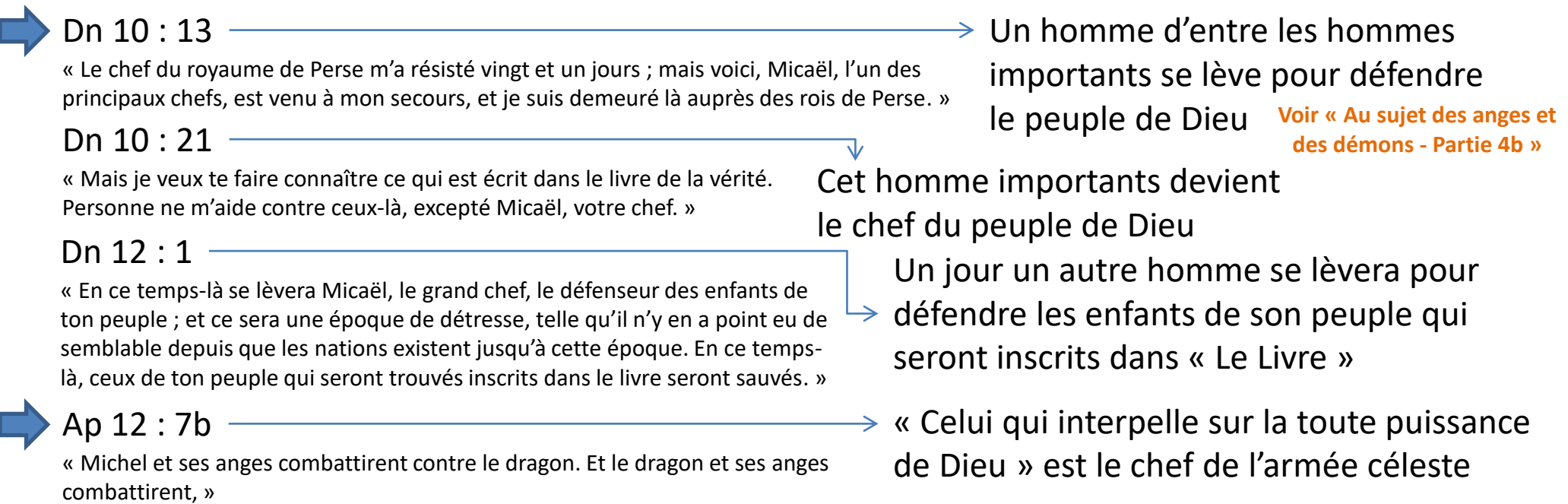
Tout comme l'expression עִמָּנוּ אֱלֹהִים Im'manuel définit le Fils de Dieu en tant que « Dieu avec nous » et est devenu un prénom, מִיכָאֵל מִי מִיכָאֵל miy ka'el définit le Fils de Dieu en tant que « révélateur de la toute puissance de Dieu » et est devenu un prénom

Les plus anciennes inscriptions en hébreu ou proto-hébreu montrent souvent une séparation des mots, mais pas toujours par un espace : parfois un point médian (·), parfois un petit espace, parfois aucune séparation

Exemple connu : l'inscription de Gezer Calendar (Xe siècle av. J.-C.) utilise des points pour séparer les mots.

A Qumran (~IIIe siècle av. J.-C. – Ier siècle) les textes portant des mots sont souvent séparés par un espace ou des points, avec des paragraphes (espaces plus larges)

Regardons ce qui est écrit au sujet de ce « Michel » qui interpelle sur la toute puissance de Dieu...



- De par son nom, « Michel » défend la souveraineté de Dieu
- De par sa fonction, « Michel » défend le peuple de Dieu
- De par sa position, « Michel » est le chef du peuple de Dieu
- De par son autorité, « Michel » est le chef de l'armée céleste

Tout comme l'expression עִמָּנוּ אֱלֹהִים Im'manuel définit le Fils de Dieu en tant que « Dieu avec nous » et est devenu un prénom, מִיכָאֵל miy ka'el définit le Fils de Dieu en tant que « révélateur de la toute puissance de Dieu » et est devenu un prénom

Les manuscrits du Nouveau Testament les plus anciens et les plus fiables, datant du 4^e siècle, sont écrits en **onciales**

Version calligraphique de l'écriture commune romaine

Ces manuscrits sont écrits entièrement en majuscules, sans espaces entre les mots et sans ponctuation

Les premiers manuscrits avec espaces systématiques apparaissent au VII^e siècle dans les monastères irlandais et anglo-saxons (C'est dans les Bibles et Évangiles copiés en Irlande qu'apparaît le "texte aéré")

Les espaces deviennent plus fréquents aux réformes culturelles de Charlemagne (IX^e-XI^e siècle)

À partir du XII^e siècle, presque tous les manuscrits européens utilisent les espaces entre les mots et une ponctuation plus claire et vers le XIII^e-XIV^e siècle, la scriptio continua disparaît pratiquement en Europe

Revenons sur l'apposé « archange » dans Jude...

Jud 1 : 9

« Or, **Michel l'archange**, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : Que le Seigneur te réprime ! »

αρχαγγελος archaggelos

(2 occurrences)

1 Th 4 : 16

« Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un **archange**, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. »

ἀρχαγγέλου archaggelou

Il n'y a pas d'article

C'est un choix de traduction que de traduire par « d'un archange » ou « de l'archange »

Le texte grec met l'accent sur la nature de la voix

Théologiquement, au regard de l'unicité de l'événement (la résurrection), plus correct

Grammaticalement plus correct

Une voix de type archangélique, puissante et autoritaire

Dans de nombreux commentaires, Juifs et chrétiens (pères de l'Église), l'archange associé au jugement dernier et à la résurrection est Michel

Le texte biblique indique qu'il n'y a pas plusieurs archanges mais qu'il y en a un seul, avec des prérogatives précises

ὁ ἀρχάγγελος
ho archaggelos

Article défini
singulier « le »

≠ « Un archange »

≠ « Un des archanges »

Qu'est ce que l'**archange** ?

αρχαγγελος archaggelos

Vient de deux mots

ἀρχή arche

→ Commencement

→ Autorité

→ Premier

→ Chef

→ Principe

→ La cause, l'origine

ἄγγελος aggelos

→ Messenger

→ Envoyé

→ Ap 3 : 14

« Ecris à l'ange de l'Eglise de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu : »

→ Mt 28 : 18

« Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. »

→ Ap 1 : 17

« Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant : Ne crains point ! Je suis le premier et le dernier, »

→ Ep 5 : 23

« car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. »

→ Col 1 : 16

« Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. »

→ Jn 3 : 34

« car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'Esprit avec mesure. »

Les Écritures présentent le Fils de Dieu comme le messenger par excellence

→ Parce qu'il est envoyé par Dieu

→ Parce qu'il est celui qui parle les paroles de Dieu

→ Parce qu'il est la révélation parfaite de Dieu

→ Parce qu'il est la vérité (la base fondamentale de tout message ou témoignage)

→ Parce qu'il est la Parole incarnée

L'archange est le chef des anges car il est le Fils de Dieu Lui-même !

→ Il est « le révélateur de la toute puissance de Dieu »

Ap 12 : 7

« Et ce fut alors la rupture conduite par le Saint-Esprit, le ciel devenant le théâtre d'une conflagration céleste avec des répercussions concrètes. « Celui qui révèle la toute puissance de Dieu » et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent »



πολεμεω polemeo



Verbe construit sur le nom πολεμος polemos

Ap 12 : 7a → πολεμος polemōs → Deux niveaux d'analyse

« Et il y eut **guerre** dans le ciel. »

Dans un contexte philosophique

Dans un contexte géopolitique, historique

Concept **cosmologique** et **ontologique**

Qui étudie et décrit l'univers dans son ensemble et son équilibre intrinsèque pour répondre à la question « Comment »

πολεμος polemōs
→ comme conflit des contraires
→ Le cycle de la vie et de la mort

Qui étudie et décrit l'univers dans son état d'être, ce qu'il est au plus profond de lui-même

πολεμος polemōs
→ comme identité par l'oppositi
→ les contraires

Voir « Au sujet des anges et des démons - Partie 4d - La chute des anges »

Il est...
mentale qui gouverne le fonctionnement de tout l'univers physique

Ne décrit pas comment les choses fonctionnent, mais ce qu'elles sont au plus profond d'elles-mêmes

Héraclite dit que πολεμος polemōs est le « père de toutes choses »

qui engendre et régit tous les phénomènes du monde

Il constitue l'essence de l'être par la tension interne qu'il porte en lui

→ Terme qui s'oppose à la paix

Rupture et révélation : moment où la civilisation et ses conventions s'effondrent, révélant la nature profonde de l'homme
Moteur de l'Histoire : il ne s'agit pas d'un accident, mais du prolongement de la politique par d'autres moyens
Géopolitique : Le πόλεμος oppose des blocs pour l'hégémonie sur le monde grec

Platon établit une nuance bien connue, une distinction entre **στάσις stásis** et **πόλεμος pólemos**

La République (470a-d)

La guerre civile, le conflit interne, la discorde entre « parents » grecs

Le conflit avec l'étranger, le « barbare »

πολεμος polemōs garde sa racine de « choc » ou de « tumulte », mais ce choc est ~~tantôt celui des éléments du monde physique,~~ tantôt celui des idées, des concepts avec des prolongements physiques

Ap 12 : 7a → πολεμος polemos → Deux niveaux d'analyse

« Et il y eut **guerre** dans le ciel. »

Thucydide, dans son *Histoire de la guerre du Péloponnèse*, est celui qui a le mieux analysé le lien mortel entre *pólemos* et *stásis*

son ensemble et son équilibre ↓ l'univers dans son état

→ comme conflit ↓ → comme identité

Le cas de Corcyre, ville dans laquelle les oligarques se sont positionnés pour Athènes ou pour Spartes. Ainsi, le pólemos entre Athènes et Spartes a provoqué une guerre interne, stásis. (livre III, 70-85)

L'analogie est simple pour les anges... Certains ont suivi l'Éternel, d'autres ont suivi Satan...

Un pólemos entre Dieu et Satan a provoqué une stásis dans le ciel...

Dans un contexte géopolitique, historique

→ Terme qui s'oppose à la paix

Rupture et révélation : moment où la civilisation et ses conventions s'effondrent, révélant la nature profonde de l'homme
Moteur de l'histoire : il ne s'agit pas d'un accident, mais du prolongement de la politique par d'autres moyens

Géopolitique : Le pólemos oppose des blocs pour l'hégémonie sur le monde grec

Platon établit une nuance bien connue, une distinction entre **στάσις stásis** et **πόλεμος pólemos**

La République (470a-d)

La guerre civile, le conflit interne, la discorde entre « parents » grecs

Le conflit avec l'étranger, le « barbare »

πολεμος polemos garde sa racine de « choc » ou de « tumulte », mais ce choc est ~~tantôt celui des éléments du monde physique,~~ tantôt celui des idées, des concepts avec des prolongements physiques

Ap 12 : 7

« Et ce fut alors la rupture conduite par le Saint-Esprit, le ciel devenant le théâtre d'une conflagration céleste avec des répercussions concrètes. « Celui qui révèle la toute puissance de Dieu » et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent »

πολεμεω polemeo

Acte de s'engager dans un conflit, que ce soit interne (stásis) ou externe (pólemos), et qui révèle la nature profonde des acteurs impliqués

Verbe construit sur le nom πολεμος polemos

Ici, πολεμος polemos garde sa racine de « choc » ou de « tumulte », mais ce choc est celui des idées, des concepts avec des prolongements physiques

Deux remarques sont à faire

① Les deux formes viennent du verbe grec πολεμέω (combattre, faire la guerre),

Mais elles diffèrent par le temps, la forme grammaticale et la fonction dans la phrase

② « Celui qui révèle la toute puissance de Dieu » et ses anges combattirent contre le dragon

Et le dragon et ses anges combattirent (contre rien)

Ap 12 : 7

« Et ce fut alors la rupture conduite par le Saint-Esprit, le ciel devenant le théâtre d'une conflagration céleste avec des répercussions concrètes. « Celui qui révèle la toute puissance de Dieu » et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent »

πολεμῆσαι polemesai

Infinitif aoriste actif
de πολεμεω polemeo

Forme non personnelle (pas de sujet
grammatical exprimé par la terminaison)

L'infinitif exprime le but
ou l'action envisagée

Traduction littérale : « Michel et ses
anges pour combattre le dragon »

Le verbe infinitif exprime un objectif ou
une action envisagée, non achevée dans
le temps du récit : l'action continue

« Celui qui révèle la toute puissance de Dieu »
et ses anges continuent à révéler la nature
profonde du dragon impliqué dans le tumulte
et les chocs internes et externes

ἐπολέμησεν epolemesai

Aoriste actif indicatif, 3^e personne du singulier
de πολεμεω polemeo

Verbe personnel

Indique une action passée

Traduction littérale : « le dragon
combattit ou eut combattu »

L'indicatif, passé, exprimant une
action réelle et totalement achevée

Le dragon et ses anges n'ont plus rien à révéler
de la nature profonde de qui que ce soit...
Ils ne combattent plus rien, ils « battent l'air »
(expression de Paul dans 1 Co 9 : 24 à 27)

A suivre ...